

plications claires et précises soient suivies de la récitation à voix haute par les enfants, *préparés d'avance*, et par les fidèles qui bientôt s'unissent à eux, des prières de l'ordinaire de la messe.

On arrive alors à ce précieux résultat que toute l'assistance prononce, au moins à mi-voix, ces magnifiques prières, répond au célébrant, de concert avec le servent de messe, aux formules liturgiques et s'unit ainsi très activement au sacrifice.

Ce qui prouve bien les avantages et le caractère populaire de cette méthode, c'est que les paroisses où elle est en vigueur voient souvent accourir les personnes étrangères désireuses de s'instruire et d'entendre une messe, où tous les assistants sont *un peu curés*, comme disait un bon chrétien, exprimant sous une forme naïve la doctrine de l'Église sur la participation effective des fidèles à l'offrande de l'auguste sacrifice.

Il est toujours très utile, pour généraliser l'assistance au saint Sacrifice, d'organiser des messes mensuelles ou hebdomadaires pour les confréries, congrégations, associations, corps de métiers, des messes pour les défunts, des messes spéciales pour les hommes, *seuls* si c'est possible, et le jeudi au moins, pour tous les enfants.

Comme il est bon aussi de former tous les petits garçons sans distinction, à servir à l'autel. Ils sont en général si fiers de cet honneur, et leurs parents ne le sont pas moins. N'a-t-on pas vu parfois tel ou tel père de famille, qui avait perdu de vue le chemin de l'église, le reprendre et ne plus l'oublier, pour voir son petit garçon revêtu du gracieux costume d'acolyte !

d) ŒUVRES POUR GÉNÉRALISER LA COMMUNION FRÉQUENTE ET QUOTIDIENNE. — La sainte messe un peu comprise, appréciée et religieusement entendue, conduit tout naturellement à la Table sainte. Voilà la source, le fleuve, l'arbre de vie, de toute vie chrétienne, en attendant la vie céleste. Une paroisse entière vivifiée par les eaux de ce fleuve, nourrie du fruit de cet arbre, n'offrirait-elle pas le spectacle d'un petit paradis terrestre ?

Oh ! comme notre saint Curé en était convaincu ! Comme il se plaisait à le redire, sans jamais se lasser, et